

R. P. LAPEYRE

L'Amphithéâtre de Thibari

961.
102
LAP
AMP

SIÈTÉ HISTORIQUE ALGÉRIENNE
12, RUE EMILE-MAUPAS — ALGER

EXTRAIT DU TROISIÈME CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION
DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE L'AFRIQUE DU NORD

REVUE AFRICAINE (N^{os} 372 et 373)

— 3^e et 4^e Trimestres 1937 —

Tunisie, archéologie

06 AOUT 2002

Thibari

961

102

LAP

AMP

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

N.F.M.

B.P.

9238
7089

L'Amphithéâtre de Thibari

PAR LE

R. P. LAPEYRE

DIRECTEUR DU MUSÉE DE CARTHAGE

961.
102
LAP
AMP

Julien Poinssot qui a décrit, le premier, en 1883, les ruines de *Thibari*, signale vers le Sud-Ouest, une excavation circulaire « en forme de cirque ou d'amphithéâtre » (1).

Cette excavation est encore parfaitement reconnaissable. Aussi bien, lorsque, au mois d'octobre 1935, nous avons commencé l'exploration de *Thibari*, n'avons-nous pas manqué d'y faire des sondages (2).

Les résultats ont été, il est vrai, assez médiocres :

Au Sud, un fragment d'arcade, quelques blocs informes de maçonnerie ; au Nord-Est, un certain nombre de bases rectangulaires en belles pierres de taille et dispo-

(1) *Voyage archéol. en Tunisie* (1882-1883) par M. J. Poinssot, dans : *Bulletin trimestriel des Antiquités Africaines*, III, 1885, pp. 26-27. Faute d'inscription portant le nom de la ville, J. Poinssot ne put l'identifier ; l'honneur en revient à M. R. Cagnat qui lut *Thibaris* sur une inscription trouvée un peu plus tard par deux officiers qui avaient lu à tort *Thiburis*.

(2) Les premières fouilles de *Thibari*, qui ne durèrent qu'une quinzaine de jours furent très fructueuses. Elles permirent de reconnaître plusieurs monuments importants, entre autres une petite chapelle chrétienne construite dans une basilique plus ancienne qui paraît bien être une basilique judiciaire. C'est dans cette basilique que furent découverts la mosaïque tombale du diacre Privatianus, et deux beaux bronzes d'Hercule et de Bacchus adolescent. Cf. *Revue Tunisienne*, 1936, pp. 155-175.

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

7, Rue Sidi Saber - 1008 TUNIS

BAB MENARA

sées, semble-t-il, en ellipse ou en cercle, ont été mises à jour, mais rien ne permettait d'affirmer s'il s'agissait d'un cirque ou d'un amphithéâtre. Il s'agissait, en réalité, d'un cirque, car, quelques mois après, à une cinquantaine de mètres à l'Est, nous découvrions l'amphithéâtre ⁽¹⁾.

L'amphithéâtre de *Thibari* se dressait non loin des remparts de la ville, à une centaine de mètres de la citadelle byzantine ⁽²⁾ et à quelques mètres seulement d'un important château d'eau, aux vastes réservoirs, où aboutissait, semble-t-il, l'aqueduc ⁽³⁾ qui amenait à *Thibari* les eaux des montagnes du Gorrâ.

On peut en conclure, croyons-nous, que l'amphithéâtre de *Thibari* pouvait servir, à l'occasion, pour des représentations nautiques, comme ceux de Rome, de Pouzzoles, de Capoue, de Nîmes, d'Utique et bien d'autres. Il serait alors à supposer que, comme à Pouzzoles, où l'aqueduc passait à 23 mètres de l'amphithéâtre, un canal le joignait à l'amphithéâtre, ou peut-être même qu'une branche de l'aqueduc débouchait, comme à Nîmes, sous l'arène même ⁽⁴⁾.

Les dimensions des amphithéâtres étaient, naturellement, en rapport avec l'importance de la ville, ou tout au moins de la région. Nous connaissons les dimensions exactes de quelques amphithéâtres africains :

(1) Cette découverte est due à un étudiant en théologie de Sainte-Croix, de Thibar. Il remarqua des restes de gradins sur un gros bloc de maçonnerie qui s'élevait à trois ou quatre mètres au-dessus du sol. Un sondage au pied de ce bloc mit à jour une partie du podium qui n'était recouvert à certains endroits que de quelques centimètres de terre.

(2) La citadelle byzantine que J. Poinssot décrit ainsi : « citadelle rectangulaire dont les remparts en pierre de taille s'élevaient encore à deux ou trois mètres de hauteur » n'est plus visible actuellement, mais une photographie aérienne nous l'a fait retrouver.

(3) La partie inférieure de cet aqueduc que J. Poinssot estimait d'une longueur de deux kilomètres est encore visible sur le parcours d'une centaine de mètres, à partir des ruines, vers le Gorrâ.

(4) Cf. R. Cagnat et V. Chapot, *Manuel d'archéologie romaine*, I, pp. 202-203.

A Carthage, le grand axe de l'ellipse de l'arène mesure 64 m. 66, le petit axe 36 m. 70 ⁽¹⁾.

A El Djem, les deux axes ont 64 m. 50 et 39 m. ⁽²⁾.

A Lemta (*Leptis Minor*) : 55 et 30 ⁽³⁾.

A Philippeville : 50 et 36 ⁽⁴⁾.

A Utique : 42 m. 12 et 34 m. 02.

Pour un grand nombre, on ne possède que des données approximatives car ils n'ont pas été déblayés ; d'après Guérin qui en a mesuré un certain nombre en Tunisie, les dimensions seraient à peu près les suivantes :

Thapsus : 50,52 × 235,64 ; Hénchir Botria : 40,50 × 25,92 ; Sbeitla : 64,80 × 60 ; *Uthina* : 58,32 × 40,50 ; *Thuburbo Majus* : 32,40 × 20,25 ⁽⁵⁾ ; Aïn-Tounga : 29 × 21 ⁽⁶⁾ ; *Uchi Majus*, de mêmes dimensions ⁽⁷⁾. Citons

(1) C'est le résultat que nous avons obtenu tout récemment ; les dimensions diffèrent beaucoup de celles qui avaient été publiées jusqu'ici : ainsi Tissot parle de 90 m. et de 30 m. (Tissot, *Géographie comparée de l'Afrique romaine*, I, p. 643.)

Dom Leclercq reproduit ces chiffres (*Dict. d'Arch. et de Lit.*, I, 2, col. 1654, mais dans le même ouvrage, II, 2, col. 2278, il se contente de dire : « Le monument dépassait de beaucoup les proportions supposées et il atteignait presque l'étendue du Colisée. » Dom Leclercq donne en note les différentes mesures proposées : « Falbe compte 240 pieds en longueur et 15 pieds pour la profondeur de la cavité. Barth propose : longueur totale, 300 pieds ; largeur de l'arène, 100 pieds. Tissot donne 90 mètres sur 30 et une douzaine de mètres de profondeur. Sainte-Marie donne : longueur totale, 100 mètres ; largeur totale, 55 mètres ; largeur de l'arène, 36 mètres. »

Il n'est pas possible dans l'état actuel des fouilles de connaître exactement les dimensions totales de l'édifice.

(2) *Bull. du Comité*, 1910, p. CLXXXV et s.

(3) *Bull. du Comité*, 1898, p. 291.

(4) Gsell, *Les monuments antiques de l'Algérie*, I, p. 201.

(5) V. Guérin, *Voyage en Tunisie*, pp. 130, 383 et II, pp. 6, 282, 370. Guérin a pris le pas comme unité, nous avons cru devoir employer le mètre, en estimant le pas 0 m. 81.

(6) Étudié par le Dr Carton, *Découvertes épigraphiques et archéologiques*, pp. 92-93.

(7) Signalé dès 1885 par J. Poinssot, *Bull. des Antiquités afric.*, III, 1885, p. 34.

Rappelons que *Thibari* est dans le voisinage d'*Uchi Majus* et que les deux villes portent dans les inscriptions le surnom de

